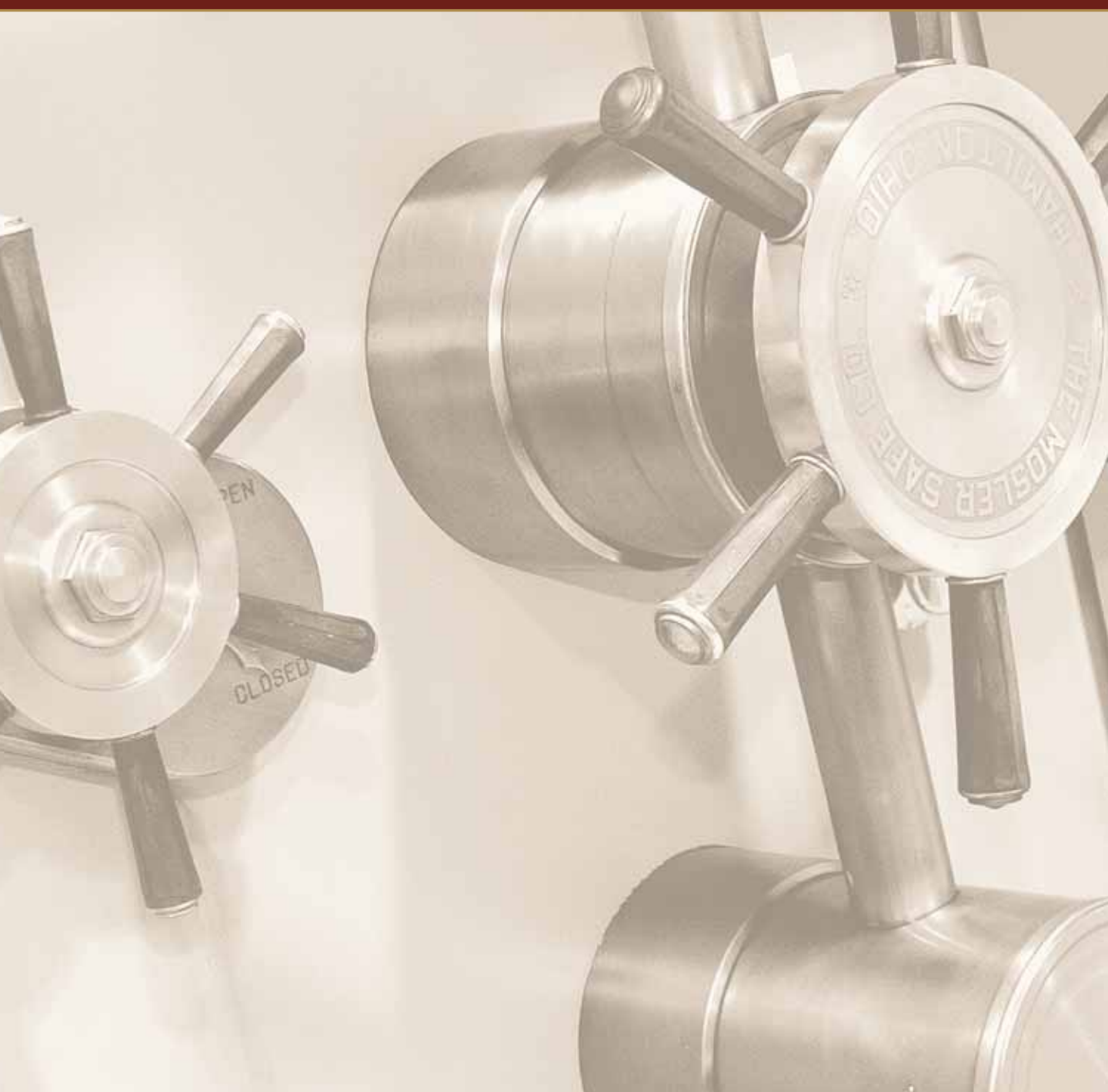


SOMMAIRE FINANCIER





# REVENUS ET DÉPENSES

## Revenus de placements

En 2005, les revenus que la Banque a tirés de son portefeuille de placements, qui est composé surtout de titres du gouvernement fédéral, ont totalisé 2 milliards de dollars, ce qui représente une hausse de 3 % par rapport à 2004. Les revenus nets (déduction faite des dépenses) qu'elle a versés au Receveur général du Canada se sont chiffrés à 1,7 milliard de dollars, soit un montant similaire à celui de l'année précédente.

Les revenus nets ne constituent pas un bon indicateur de la qualité de la gestion de la Banque. Celle-ci intervient sur les marchés financiers pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés en matière de politique monétaire et non pour maximiser ses revenus. Il vaut donc mieux se fier au niveau des dépenses d'exploitation pour juger de l'utilisation que la Banque fait des deniers publics.

## Dépenses d'exploitation

Les dépenses d'exploitation sont réparties entre les quatre grandes fonctions de la Banque : Politique

monétaire, Monnaie, Système financier et Gestion financière. Les dépenses engagées à l'égard des opérations associées aux titres destinés aux particuliers sont recouvrées auprès de l'État canadien.

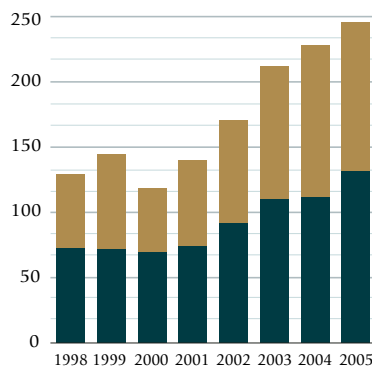
Dans son plan à moyen terme pour la période de quatre ans allant de 2003 à la fin de 2006, la Banque a énoncé ses diverses priorités stratégiques. Celles-ci comportent des investissements pour accroître la capacité de recherche et d'analyse de l'institution, améliorer la sécurité des billets de banque et assurer des communications claires aussi bien avec ses employés qu'avec la population canadienne. Encore une fois, en 2005, les dépenses effectuées par la Banque ont été axées sur la réalisation de ces objectifs à moyen terme et sur l'accomplissement du mandat qui lui a été confié.

Les dépenses d'exploitation liées aux grandes fonctions de la Banque se sont établies à 245,9 millions de dollars l'an dernier, ce qui représente une augmentation de 18 millions par rapport à 2004. Cette hausse tient principalement au coût accru des avantages sociaux futurs.

### Dépenses d'exploitation

Politique monétaire, Monnaie, Système financier et Gestion financière\*

Millions \$



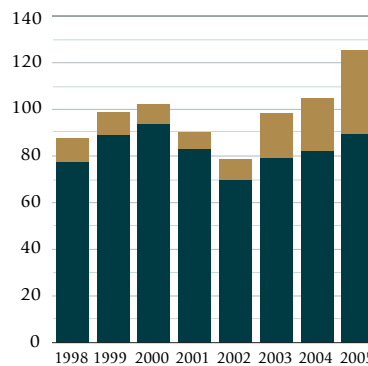
\* La fonction Gestion financière comprend les services relatifs aux titres destinés aux particuliers.

■ Monnaie  
■ Autres fonctions

### Traitements et avantages sociaux

Politique monétaire, Monnaie, Système financier et Gestion financière\*

Millions \$



\* La fonction Gestion financière comprend les services relatifs aux titres destinés aux particuliers.

■ Avantages sociaux  
■ Traitements

## Rémunération

La Banque a pour stratégie d'offrir un programme de rémunération globale qui soutient la comparaison avec le marché afin d'attirer et de fidéliser le personnel dont elle a besoin.

## Traitements

Les dépenses au titre des traitements ont crû de 7 millions de dollars en 2005 par suite du relèvement de 2,25 % des échelles salariales, de l'embauche de personnel technique additionnel à l'appui du renouvellement des systèmes d'exploitation essentiels, et de la modification de la composition du personnel en faveur des ressources spécialisées nécessaires à la réalisation des objectifs du plan à moyen terme en matière de recherche et d'analyse dans les domaines de la politique monétaire et de la stabilité financière.

## Avantages sociaux futurs

Les coûts des avantages sociaux futurs ont connu en 2005 une hausse de 12 millions de dollars, qui représente les deux tiers de l'augmentation des dépenses d'exploitation globales. Les changements apportés aux hypothèses actuarielles démographiques et économiques, ainsi que la réduction du taux d'actualisation employé pour le calcul de la valeur actuelle des obligations futures, expliquent l'accroissement de la provision constituée pour les avantages sociaux futurs. On s'attend à une nouvelle hausse de 9 millions de dollars en 2006, sous l'effet d'une autre baisse du taux d'actualisation.

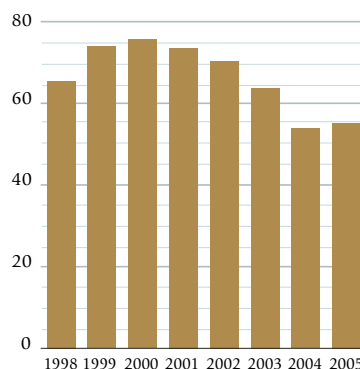
## Billets de banque

Pour répondre aux préoccupations relatives à la sûreté des billets de banque, le plan à moyen terme prévoyait des investissements importants au chapitre de la conception et de l'amélioration des billets ainsi que du lancement de nouveaux billets. En 2004, la Banque a procédé à l'émission des trois plus grosses coupures (100, 50 et 20 dollars) de la série *L'épopée canadienne*, suivie, en 2005, par celle du billet de 10 dollars amélioré de cette série. Le lancement d'une seule coupure au cours de l'exercice a permis de réduire le coût des billets d'environ 3 millions de dollars. À l'automne 2006, la Banque mettra en circulation un billet de 5 dollars amélioré.

## Dépenses d'exploitation

Services relatifs aux titres destinés aux particuliers

Millions \$



## Services relatifs aux titres destinés aux particuliers

La Banque fournit des services administratifs à Placements Épargne Canada, l'agence du ministère des Finances chargée depuis sa création en 1996 du programme fédéral de placement des titres au détail.

En 2005, les dépenses associées aux services relatifs aux titres destinés aux particuliers ont été légèrement plus élevées qu'en 2004 à cause d'une hausse des dépenses qu'il a fallu engager dans le domaine des technologies de l'information afin de maintenir à niveau les systèmes. Signalons que les dépenses effectuées dans le cadre du programme de placement des titres au détail, y compris celles qu'EDS Canada facture à la Banque, sont recouvrées auprès du gouvernement canadien.

## Dépenses d'investissement

À la fin de 2004, la Banque a entrepris un grand projet d'infrastructure qui consistait à remplacer les fenêtres, y compris les cadres, de l'immeuble du siège, à Ottawa. Étant donné que la majeure partie des travaux associés à ce projet d'immobilisation totalisant 16 millions de dollars ont été complétés en 2005, un montant d'environ 1 million de dollars a été inscrit au poste de l'amortissement. La fin des travaux est prévue pour le premier semestre de 2006.